

Cours - « Des cartes pour comprendre le Monde »

[MB v1.7]

Sommaire

Introduction.....	1
1. Une lecture géo-économique du monde.....	1
1.1. Richesse mondiale et émergence de nouveaux pôles économiques.....	1
1.2. Synthèse.....	2
2. Une lecture géopolitique du monde.....	3
2.1. La nouvelle donne géopolitique mondiale.....	3
2.2. Synthèse.....	3
3. Une lecture géo-culturelle du monde.....	4
3.1. Pratiques culturelles mondialisées et différences à l'épreuve de la mondialisation.....	4
3.2. Synthèse.....	4
4. Une lecture géo-environnementale du monde.....	5
4.1. Un accès inégal aux ressources naturelles et des enjeux majeurs pour l'avenir.....	5
4.2. Synthèse.....	5

Introduction

Si les cartes représentaient, à la chute de l'URSS, un monde géo-politiquement organisé autour d'un pôle, les États-Unis d'Amérique, elles ont fortement évolué depuis. Dans le même temps, la création de richesses progresse alors que la pauvreté demeure une réalité pour les populations de nombreux pays. Dans un monde où les conflits existent sous différentes formes et où les centres de pouvoirs changent rapidement, comment la complexité de tous ces changements et déséquilibres est-elle traduite par les cartes ?

1. Une lecture géo-économique du monde

1.1. Richesse mondiale et émergence de nouveaux pôles économiques

Carte 01 : Le PIB par habitant dans le monde en 2011 (Source :

http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/d/d8/BNP_perhoofd_2011.PNG)

Carte 02 : le PIB/hab. en Parité de pouvoir d'achat en 2008¹ (Source : <http://www.populationdata.net/images/cartes/palmares/monde-pib-ppa-2008.png>)

Carte 03 : Pays industrialisés et émergents (membres du G7 et du G20) – Source : http://lewebpedagogique.com/lapasserelle/files/2009/04/h_4_carte_g20.gif)

Carte 03a : croissance prévisionnelle des BRICS en 2011 (Source : http://www.rfi.fr/sites/filesrfi/imagecache/aef_image_original_format/sites/images.rfi.fr/files/aef_image/BRICS-taux-de-croissance-2011_2_0.png)

1.2. Synthèse

- Les dynamiques de la mondialisation se traduisent par une explosion des flux d'hommes, de marchandises, d'informations et de capitaux à travers le globe. Ces flux reflètent la division internationale du travail (DIT) qui spécialise et hiérarchise les territoires. Ces dynamiques spatiales s'expliquent par les stratégies des États, des firmes transnationales (FTN) et de nombreux acteurs locaux et régionaux. Car les rivalités pour l'accès, le contrôle et la valorisation des ressources rares ou des lieux et espaces stratégiques (routes et détroits maritimes) sont nombreuses.
- Le système géo-économique mondial se caractérise par d'importants contrastes de richesses. Les grands pôles traditionnels (Amérique du Nord, Europe, Japon) jouent encore un rôle majeur, mais doivent de plus en plus tenir compte de nouvelles puissances émergentes : République Populaire de Chine, Brésil, Union indienne, Fédération de Russie (les BRICS²). De nombreux pays, notamment les Pays les moins avancés (PMA), demeurent en marge du développement et les pays exportateurs d'énergie, de minerais ou de produits agricoles sont l'objet de nouvelles rivalités entre puissances.
- Dans un monde plus multipolaire, le fossé entre les « Nord » et les « Sud » subsiste même si la pertinence d'une limite économique « Nord/Sud » est très contestable³. La question des inégalités de développement (travail, éducation, santé, équipement...) et du partage des richesses reste majeure à toutes les échelles. La pauvreté et la

1 La PPA est capable de mesurer combien une devise permet d'acheter de biens et services dans chacune des zones que l'on compare.

2 La récente présence de l'Afrique du Sud parmi ces « BRICS » est contestable.

3 Rappelons qu'en géographie physique, la seule limite réellement incontestable entre le Nord et le Sud est celle qui sépare les deux hémisphères, autrement dit, l'équateur astronomique !

sous-alimentation perdurent. Les grandes métropoles, surtout dans les « Sud », sont les lieux des plus forts contrastes.

2. Une lecture géopolitique du monde

2.1. La nouvelle donne géopolitique mondiale

Carte 04 : géopolitique simplifiée en 2011 (Source :

<http://la-possibilite-d-une-ile-kanell-63.over-blog.com/article-la-situation-geopolitique-general-e-du-monde-au-printemps-2011-carte-geopolitique-du-monde-avril-2011-72361585.html>)

Carte 05 : les interventions de l'ONU (carte de 2011) – Source :

http://2.bp.blogspot.com/_zjFj6MrQFk/TUGMLnEDG9I/AAAAAAAAAAY/84EjroAGdv8/s1600/MONDE-02-08.jpg

Carte 06 : grandes organisations économiques régionales (Source :

http://cartographie.sciencespo.fr/sites/default/files/E10c_Integration_regionale_eco_monde_2010.jpg)

2.2. Synthèse

- Les États demeurent des acteurs centraux des équilibres géopolitiques mondiaux et continentaux. L'architecture du monde est définie par la présence de puissances de rang mondial, continental ou régional aux intérêts différents, souvent divergents, parfois conflictuels. C'est pourquoi l'ONU (Organisation des Nations Unies) joue un rôle majeur dans l'organisation des relations internationales ; elle est une enceinte légitime de débats, de création d'un droit international et de la gestion de la sécurité internationale.

- Mais une nouvelle donne géopolitique est apparue depuis vingt ans. L'hégémonie traditionnelle des pays occidentaux (États-Unis surtout) est remise en cause par l'affirmation des nouvelles puissances émergentes (BRICS) qui, se fondant sur leur rôle géo-économique, cherchent à promouvoir leur propre vision géopolitique du monde. Ceci débouche sur un nouveau système géopolitique multipolaire et les organisations régionales à base continentale se multiplient.

- Face à la montée des tensions et des crises, on assiste à de nouvelles formes de déstabilisation du monde (développement des réseaux terroristes, des attentats, de la piraterie maritime) mais aussi de conflits internes et de

guerres civiles qui touchent les zones les plus fragiles de la planète (Afrique, Proche et Moyen-Orient). Dans ce contexte incertain, le rôle des États est toujours très important. La définition et le contrôle des frontières terrestres et maritimes représentent un enjeu considérable de sécurité et d'affirmation des souverainetés politique et économique pour les États.

3. Une lecture géo-culturelle du monde

3.1. Pratiques culturelles mondialisées et différences à l'épreuve de la mondialisation

Carte 07 : répartition mondiale des serveurs-hôtes internet en 2010 (Source :

http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/ezflow_site/storage/images/docfr7/cartes/transports-et-reseaux/c001270-la-repartition-mondiale-des-serveurs-hotes-en-2010/456143-6-fre-FR/La-repartition-mondiale-des-serveurs-hotes-en-2010_large_carte.jpg)

Carte 08 : les dynamiques des religions en 2009 (Source :

http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/ezflow_site/storage/images/docfr7/cartes/religion/c001155-les-dynamiques-religieuses-dans-le-monde-en-2009/453974-6-fre-FR/Les-dynamiques-religieuses-dans-le-monde-en-2009_large_carte.jpg)

3.2. Synthèse

- On assiste, depuis plusieurs décennies, à une uniformisation relative du monde du fait de la vaste diffusion internationale de nouvelles pratiques et de nouveaux produits sportifs ou culturels (musique, cinéma, produits de consommation de masse alimentaires ou vestimentaires...).
- Ce processus d'uniformisation est favorisé par le jeu de plusieurs acteurs : les grandes firmes transnationales, dont les stratégies visent à étendre leurs marchés à toute la planète; certains États, tels les États-Unis, y voient un instrument d'influence (*le soft power*). Le fantastique développement des réseaux mondiaux de télécommunications et d'échanges (télévision, Internet, téléphone portable...) accompagne ce processus.

- Mais le système géo-culturel mondial demeure constitué d'aires socioculturelles spécifiques organisées autour de différents facteurs structurants: langue, culture, religion... Ceux-ci sont créateurs d'identités multiformes par lesquelles les sociétés humaines organisent leurs territoires. Les différenciations géo-culturelles peuvent se décliner aux différentes échelles spatiales : continentales, sous-continentales, régionales, locales.
- En réponse à la mondialisation, on assiste au développement de réactions identitaires. Les systèmes d'identité, ou de valeur, ainsi que les représentations que les populations ont d'elles-mêmes peuvent être sources de conflits. L'histoire, la langue, la culture, la religion sont parfois instrumentalisées par un État, un parti, ou la fraction d'une population comme arguments géopolitiques pour justifier une revendication territoriale, politique, sociale voire symbolique.

4. Une lecture géo-environnementale du monde

4.1. Un accès inégal aux ressources naturelles et des enjeux majeurs pour l'avenir

Carte 09 : accès à l'eau en 2010 (Source : http://www.siccea.fr/images/acces_eau.JPG)

Carte 09a : problème de l'eau en 2020 (Source : http://politique-du-possible.org/wp-content/files/carte_eau.jpg)

Carte 10 : évolution du couvert forestier mondial en 2008 (Source : <http://www.lespectateur.fr/photo/art/default/2502260-3523880.jpg?v=1301127833>)

Carte 11 : émission de dioxyde de carbone (CO₂) et adhésion au protocole de Kyoto en 2010 (Source : http://cartographie.sciencespo.fr/sites/default/files/E06c_Rejets_CO2_engagement_Kyoto.jpg)

4.2. Synthèse

- Confrontée à des besoins accrus, l'humanité fait face à des ressources limitées et inégalement disponibles. Jusqu'à aujourd'hui, les grands pays développés ont pu promouvoir, à leur profit, un mode de croissance extensif consommant espace et ressources non-renouvelables. Mais

l'explosion démographique des pays pauvres, la croissance urbaine et la recomposition de la carte géopolitique mondiale posent en termes nouveaux la question du contrôle et de la gestion des ressources naturelles.

- On assiste à une prise de conscience des nombreux défis à relever face aux menaces qui pèsent sur les équilibres mondiaux. Les questions portant sur le réchauffement climatique et les rejets de CO², la fréquence des pollutions, l'épuisement des ressources (minerais, énergies fossiles non-renouvelables, eaux...) ou la dégradation des milieux (forêts, sols agricoles) sont au cœur de grands débats. Mais de profondes divergences d'intérêts entre États sont apparues ; les pays pauvres rejetant par exemple l' « ingérence écologique » des pays riches au nom de leur propre « droit au développement ».
- Dans ce contexte, la question du développement durable est un enjeu majeur alors que les grands accords internationaux ([accords de Kyoto](#)⁴) sont en échec. La principale question posée à l'échelle mondiale est de repenser le modèle de développement en promouvant un mode de croissance plus économe, plus juste et solidaire. Car les solutions à trouver aux problèmes environnementaux sont également politiques, scientifiques, technologiques, économiques et sociales.

CONCLUSION : Le croisement des lectures est donc indispensable pour comprendre le monde devenu de plus en plus complexe. Dans tous les cas, l'humanité sera confrontée à la nécessité d'adopter des modes de développement à la fois plus durables et plus équitables.

4 168 pays les ont officiellement ratifiés depuis 2010.